

DOUCHE

FLUX

MAGAZINE



Mensuel n°4 – novembre 2012
www.doucheflux.be
contact@doucheflux.be

Le magazine le plus capitalistiquement caricatural de l'histoire de la bonne conscience: acheté 0,10 € par les précaires et revendu 2€!

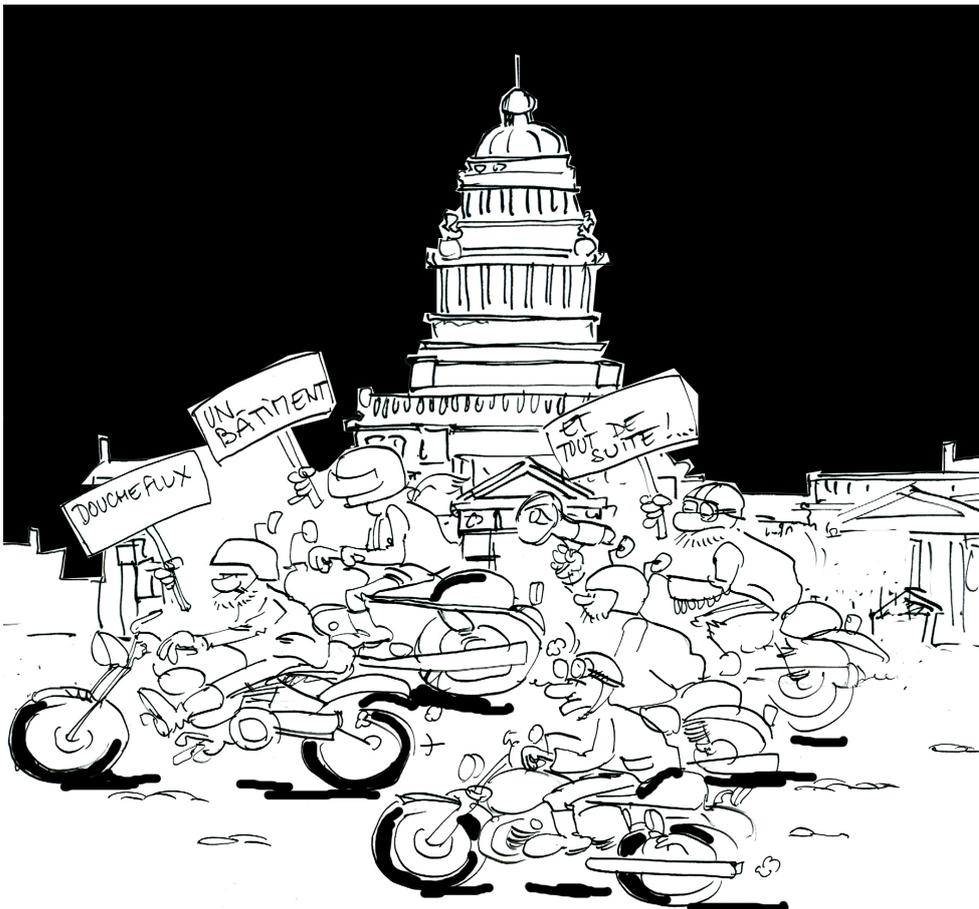
éditorial

« **Un bâtiment, maintenant !** » était le thème de la manifestation organisée à Bruxelles samedi 22 septembre par l'asbl DoucheFLUX pour permettre à son projet en faveur des SDF, sans-papiers et futurs SDF (population chaque jour un peu plus nombreuse) de se réaliser : faire pression sur les pouvoirs publics (et sur les industriels et autres grandes fortunes) pour qu'ils mettent à la disposition de l'asbl un bâtiment à l'abandon (et Dieu sait qu'ils ne manquent pas à Bruxelles !), bâtiment que l'asbl s'engage à rénover entièrement à ses frais, ou plus précisément avec le soutien d'entreprises privées – et non des moindres ! – déjà prêtes à s'investir dans le social, conscientes qu'elles sont que les caisses de l'État sont désormais vides quand il s'agit de renflouer, non les banques, mais le secteur social et que des initiatives privées doivent en partie prendre le relais d'un État-providence officiellement démissionnaire puisqu'il n'arrive plus – à décider de se donner les moyens pour parvenir – à assurer un service minimum s'agissant de la grande pauvreté. Que le projet de l'asbl DoucheFLUX soit, en plus, et à plus d'un titre, innovant, pour ne pas dire pionnier, n'importe pas ici. La question posée ici est : pourquoi les manifestants étaient-ils tout au plus 250 ?

Rarement campagne de sensibilisation fut, dans le domaine, aussi musclée : un film-choc visionné au moins 2.500 fois sur Youtube, 6.000 flyers et 500 affiches placés dans tout Bruxelles, des messages Facebook innombrables et plus de 60.000 courriels envoyés en dix jours. Les télévisions en ont logiquement inféré un événement de taille et ont envoyé leurs équipes, ce qui nous valut, outre des articles de presse, un reportage aux JT de la RTBF, de RTL-TVI, de Télé-Bruxelles et de TV Brussel.

Pourtant, puisque la lutte contre les politiques d'austérité fédère l'essentiel de la gauche et gagne une bonne partie de la droite, ceux qu'on pouvait espérer voir à la manifestation étaient de toutes les tendances politiques : qui, en effet, vit davantage dans la plus extrême austérité qu'un(e) futur(e-) SDF et que la majorité des sans-papiers ? Où étaient les syndicats ? Où étaient les étudiants ? Où étaient les associations œuvrant d'une manière ou d'une autre dans le social ? Où étaient les indignés, pourtant 7.000 il y a un an à vouloir soi-disant « un autre monde » ?

Pourquoi si peu d'associations (même dans le secteur... de l'aide à la grande (Lire la suite en p. 2)





(Suite de la p. 1) pauvreté) ont relayé l'information et appelé à manifester ? Où étaient tous ceux qui s'étaient engagés à venir ?

La classe politique a en tout cas reçu le message cinq sur cinq : plutôt qu'aux précaires, mieux vaut faire des promesses électorales aux motards, qui étaient, eux, 4.500, au même moment, à manifester à Bruxelles contre l'imposition d'un contrôle technique... Et l'on peut regretter (mais pas le leur reprocher) que les journaux du lundi aient choisi de parler abondamment des motards et très peu (voire pas du tout) de la manifestation « Un bâtiment, maintenant ! » qui, faute d'effectif, n'a pas fait le poids. Comme quoi, n'en déplaise aux aigris de tous poils, manifester fait la différence. Aurait pu faire la différence.

Laurent d'Ursel



**IL EST AUSSI DANS L'INTÉRÊT
D'UN TYRAN DE GARDER SON
PEUPLE PAUVRE,
POUR QU'IL SOIT SI OCCUPÉ À
SES TÂCHES QUOTIDIENNES QU'IL
N'AIE PAS LE TEMPS POUR LA
RÉBELLION**



- ARISTOTE